

1 Généralités sur les fonctions numériques

1.1 Vocabulaire

- **Domaine de définition** Notion d'intervalle de \mathbb{R}
- **Sens de variation** fonction (strictement) (dé-)croissante, monotone
- **Limites** En un point, à droite ou à gauche, en $\pm\infty$. Asymptotes horizontales/verticales.
- **Notation de Landau** On note $o(1)$ pour « quelque chose qui tend vers 0 » (en $x_0, \pm\infty$)

1.2 « Calculus »

- **Continuité** en un point : $\lim_{x \rightarrow x_0} f(x) = f(x_0)$, écriture $f(x_0 + o(1)) = f(x_0) + o(1)$.
- **Dérivabilité** : équation de tangente, écriture $f(x) = f(x_0) + f'(x_0)(x - x_0) + o(x - x_0)$.
- **Justification de routine** : Continuité, dérivation de $\lambda u + \mu v$, uv , $u \circ v$, $u^v = e^{v \ln(u)}$ fonctions usuelles.
- **Fonctions de classe \mathcal{C}^p** : justification, convexité, tangentes d'inflexion.

1.3 Continuité, dérivabilité et variations

- **Théorème des valeurs intermédiaires** : Une fonction **continue** qui change de signe sur un intervalle s'annule.
- **Inégalité des accroissements finis**, signe de la dérivée \rightsquigarrow sens de var. **sur un intervalle**
- **Obtention d'inégalités** par études de fonctions
- **Théorème de la bijection**

2 Suites numériques

2.1 Généralités

- **Sens de variations** Critère $u_{n+1} - u_n$ et $\frac{u_{n+1}}{u_n}$ (mais attention aux signes!)
- **Notion de bornes, de limites** Formes indéterminées
- **Suites de références** Arithmétiques, géométriques, arith-géométriques, leurs limites
- **Théorème du point fixe** Pour (u_n) définie par $u_{n+1} = f(u_n)$, avec f continue, **si** (u_n) converge, c'est vers un point fixe de $f : f(\ell) = \ell$. Étude graphique.

2.2 Les 3 critères de convergence

- **Théorème de la limite monotone** : une suite croissante majorée converge. Suites \nearrow non majorées.
- **Théorème d'encadrement** (*théorème des gendarmes*). Version $|u_n - \ell| \leq \epsilon_n \rightarrow 0$.
- **Théorème des suites adjacentes**. Exemple de l'algorithme de dichotomie : résolution approchée de $f(x) = 0$.

Relations de comparaison, développements limités, applications aux formes indéterminées

1 Les relations \sim (équivalent à) et o (négligeable devant)

On parle ici de suites, mais tout s'adapte aux fonctions en $\pm\infty$, en x_0 .

→ **Négligeabilité** Notation $u_n = o(v_n)$ pour $u_n = \epsilon_n v_n$ avec $\epsilon_n \rightarrow 0$.

→ **Autres définitions** : $o(v_n) = v_n \cdot o(1)$, et $\frac{o(v_n)}{v_n} \rightarrow 0$.

→ **Équivalence** Notation $u_n \sim v_n$ pour $u_n = (1 + \epsilon_n)v_n$ avec $\epsilon_n \rightarrow 0$.

→ **Autres définitions** : $u_n = (1 + o(1))v_n = v_n + o(v_n)$, et $\frac{u_n}{v_n} \rightarrow 1$.

→ **Interprétation graphique** Allure de deux suites équivalentes, d'une suite nég. devant une autre.
Conjecturer un résultat d'après un affichage Scilab.

→ **Linéarité** $\lambda o(v_n) + \mu o(v_n) = o(v_n)$, mais **on n'additionne pas des équivalents !**

	Multiplicativité	Transitivité
→	$o(u_n) \cdot o(v_n) = o(u_n v_n)$	Si $u_n = o(v_n)$ et $v_n = o(w_n)$, alors $u_n = o(w_n)$.
	si $a_n \sim a'_n$ et $b_n \sim b'_n$, alors $a_n b_n \sim a'_n b'_n$.	Si $u_n \sim v_n$ et $v_n \sim w_n$, alors $u_n \sim w_n$.

2 Développements limités à l'ordre 2

→ **Formule de Taylor** Si $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ est \mathcal{C}^2 au voisinage de x_0 , alors $x \rightarrow x_0$, et $h \rightarrow 0$:

$$\begin{aligned} f(x) &= f(x_0) + f'(x_0)(x - x_0) + \frac{f''(x_0)}{2}(x - x_0)^2 + o(x - x_0)^2 \\ f(x_0 + h) &= f(x_0) + f'(x_0)h + \frac{f''(x_0)}{2}h^2 + o(h^2) \end{aligned}$$

→ **Cas des trinômes du second degré** : La formule est alors exacte !

→ Formulaire pour $x \rightarrow 0$	e^x	$\ln(1+x)$	$(1+x)^a, a \in \mathbb{R}$
	$1 + x + \frac{x^2}{2} + o(x^2)$	$x - \frac{x^2}{2} + o(x^2)$	$1 + ax + \frac{a(a-1)}{2}x^2 + o(x^2)$

→ **Cas particuliers pour $(1+x)^a$** : On reconnaît le début de :

★ $a = n \in \mathbb{N}$: la formule du **binôme de Newton** pour $x \in \mathbb{R}$:

$$(1+x)^n = 1 + nx + \frac{n(n-1)}{2}x^2 + \frac{n(n-1)(n-2)}{1 \times 2 \times 3}x^3 + \dots + \binom{n}{k}x^k + \dots + nx^{n-1} + x^n$$

★ $a = -1$: la **somme des termes d'une suite géométrique** :

$$\frac{1}{1-q} = 1 + q + q^2 + \dots + q^n + \underbrace{\frac{q^{n+1}}{1-q}}_{=o_{q \rightarrow 0}(q^n)}, \quad \text{où } q = -x \neq 1$$

3 Application aux formes indéterminées

→ **Principe des croissances comparées**

★ La limite des monômes en $r^n n^\alpha (\ln(n))^\beta$, pour $n \rightarrow \infty$. Variante pour les fonctions.

★ Principe des comparaisons entre monômes de ce type.

★ Trouver un équivalent d'une comb. lin. de tels monômes : le **terme prépondérant**.

→ **Utiliser les dév. lim.** pour lever des FI simples. Interprétation de taux d'accroissement.

→ **Exemple archiclassique** : Pour $x \in \mathbb{R}$: $(1 + \frac{x}{n})^n \rightarrow e^x$ (Euler ca.1730).

Généralités sur les sommes/séries et les intégrales

Sommes/séries classiques

- ▶ **Sommes** $\sum_{k=0}^n k^0 = n+1$, $\sum_{k=0}^n k^1 = \frac{n(n+1)}{2}$, $\sum_{k=0}^n k^2 = \frac{n(n+1)(2n+1)}{6}$,
- ▶ **Sommes géométriques** $\forall q \neq 1$, $\sum_{k=0}^n q^k = \frac{1-q^{n+1}}{1-q}$, et si $|q| < 1$, $\sum_{k=0}^{\infty} q^k = \frac{1}{1-q}$.
- ▶ **Loi géométrique**
 - ★ Modélisation du rang d'apparition du premier succès à la répétition de $\mathcal{B}(p)$.
 - ★ Pour $X \hookrightarrow \mathcal{G}(p)$, on a $X(\Omega) = \mathbb{N} \setminus \{0\}$, et $\forall k \geq 1$, $\mathbb{P}(X = k) = pq^{k-1}$,
 - ★ Interprétation du reste $\sum_{k=N+1}^{+\infty} \mathbb{P}(X = k) = q^N$ comme fonction d'anti-répartition $\mathbb{P}(X > N)$.

Manipulation de sommes/séries

- ▶ **Pratique du changement d'indice** Dans $\sum_{k=0}^N u_{k+1}$, on pose $i = k+1$, et on substitue dans le t.g. et les bornes.
- ▶ **Sommation télescopique**
 - ★ Formule $\sum_{k=n}^p (u_{k+1} - u_k) = u_{p+1} - u_n$.
 - ★ Exemples d'application de la décomposition en éléments simples.
- ▶ **Séries à termes positifs** : les sommes partielles \nearrow , donc convergent *ssi* elles sont **majorées**.

Intégration

Cadre théorique cette semaine : On intègre une fonction **continue sur un segment**, puis passage à la limite aux bornes.

- ▶ **Propriétés générales** Linéarité, Chasles, positivité.
- ▶ **Intégrales et primitives** $\int_a^b f(t) dt = F(b) - F(a)$ si F est \mathcal{C}^1 sur $[a, b]$ et $F' = f$.
- ▶ **Primitives usuelles**
 - ★ Fonctions puissances : pour $a \neq -1$: $\int x^a dx = \frac{1}{a+1} x^{a+1}$, et $\int \frac{dx}{x} = \ln(x)$.
 - ★ Exponentielles : pour $a \neq 0$: $\int e^{ax} dx = \frac{1}{a} e^{ax}$.
- ▶ **Intégration par parties** pour u, v de classe \mathcal{C}^1 : $\int_a^b u'v = [uv]_a^b - \int_a^b uv'$
 - ★ Exemple de $\int_1^x \ln(t) dt = x \ln(x) + 1 - x$, pour $x > 0$.
- ▶ **Pratique du changement de variables** sur un segment
 - ⊗ Hypothèses $\varphi : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ de classe \mathcal{C}^1 , f continue sur $\varphi([a, b])$.
 - ⊗ Formule $\int_a^b f(\varphi(t)) \varphi'(t) dt = \int_{\varphi(a)}^{\varphi(b)} f(x) dx$
 - ⊗ Notation : on a posé $x = \varphi(t)$ et $dx = \varphi'(t) dt$. Alors $t = a \rightsquigarrow x = \varphi(a) \dots$

Séries et intégrales convergentes : justification « directe » et calculs

→ **Convergence de série** : c'est la convergence des sommes partielles.

→ **Exemple de convergences** : télescopage, séries classiques.

→ **Intégrales convergentes** : étude en $\pm\infty$, en un point x_0^\pm .

→ **Techniques de calcul d' \int** : trois techniques **sur un segment** puis passage à la limite

★ Primitivation à vue de l'intégrande : $\int_a^b f(t)dt = F(b) - F(a)$ si F est \mathcal{C}^1 sur $[a, b]$ et $F' = f$.

★ Intégration par parties : pour $u, v \in \mathcal{C}^1$ on a : $\int_a^b u'v = [uv]_a^b - \int_a^b uv'$

★ Changement de variables : pour $\varphi \in \mathcal{C}^1$ on a $\int_a^b f(\varphi(t)) \varphi'(t) dt = \int_{\varphi(a)}^{\varphi(b)} f(x) dx$

→ **Extension de la notion d'intégrale** aux fonctions admettant un nombre fini de points de discontinuité sur un intervalle. On étudie chaque « problème », puis Chasles

→ **Fonction densité** : une fonction $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$, *) continue sauf évt. en un nb. fini de points, *) $f \geq 0$ et *) $\int_{-\infty}^{\infty} f = 1$, fonction de répartition associée.

Convergence absolue, utilisation des relations de comparaisons à la CA

→ **Convergence d'une SATP** :

★ Une **série à termes positifs** converge ssi la suite de ses sommes partielles est majorée (*c'est le th. de cv. monotone !*)

★ si $(u_n) \geq 0$, alors la série $\sum_{n \geq 0} u_n$ est **convergente** ssi $\exists A \geq 0, \forall N, \sum_{n=0}^N u_n \leq A$.

★ Critère analogue pour les intégrales.

→ **Notion de convergence absolue** :

★ On dit qu'une série converge si la SATP des valeurs absolues de ses termes converge.

★ La série $\sum_{n \geq 0} u_n$ est **absolument convergente** ssi $\sum_{n \geq 0} |u_n|$ converge.

★ Analogie pour les intégrales : $\int_I f$ est **absolument convergente** ssi $\int_I |f|$ converge. On parle alors de **fonction intégrable**.

→ **La convergence absolue implique la convergence**

→ **Relations de comparaison** :

★ La convergence **absolue** se transfère par équivalence, et par prépondérance.

★ Si v_n est le tg d'une série **absolument convergente** et si $u_n \sim v_n$ ou $u_n = o(v_n)$, alors (u_n) aussi

★ Même critère pour les intégrales en $\pm\infty$, en x_0^\pm .

→ **Intégrales, séries de référence** :

★ Séries géométriques q^n , intégrale des fonctions exponentielles e^{-ax}

★ Séries de Riemann : $\sum \frac{1}{n^\alpha}$ converge ssi $\alpha > 1$.

★ En $+\infty$: $\int_1^{+\infty} \frac{dt}{t^\alpha}$ converge ssi $\alpha > 1$.

★ En 0^+ : $\int_{0^+}^1 \frac{dt}{t^\alpha}$ converge ssi $\alpha < 1$. **Attention au retournement de l'inéquation !**

→ **Application à la convergence absolue** : on compare judicieusement à une référence, souvent :

★ $\frac{1}{n^2}$, pour une série, et $\frac{1}{t^2}$ pour une intégrale en $+\infty$.

★ $\frac{1}{\sqrt{t}}$ pour une intégrale en 0^+ .

1 Généralités sur les variables aléatoires discrètes

- ▶ Pour X v.a. à valeurs entières $X(\Omega) \subseteq \mathbb{Z}$: **probabilités élémentaires** $\mathbb{P}(X = k) = p_k$.
- ▶ Probabilité d'un événement $\mathbb{P}\{X \in A\} = \sum_{k \in A} p_k$,
- ▶ **Fonction de répartition** (définie sur \mathbb{R} par) $\forall N : F_X(N) \stackrel{(\text{def})}{=} \mathbb{P}(X \leq N) = \sum_{k \leq N} p_k$
- ▶ **Espérance** : moyenne (des valeurs) de X (pondérée par ses proba élémentaires) : $\mathbb{E}[X] = \sum_{k \in X(\Omega)} k p_k$
- ▶ **Variance**
 - ▶ **Définition** $\text{Var}(X) = \mathbb{E}[(X - \mathbb{E}[X])^2]$
 - ▶ **König-Huygens** (Orthographe!) $\text{Var}(X) = \mathbb{E}[X^2] - \mathbb{E}[X]^2$ et l'astuce de calcul : $\mathbb{E}[X^2] = \mathbb{E}[X(X-1)] + \mathbb{E}[X]$.
- ▶ **Définition sous réserve** Si $X(\Omega)$ est infini (p. ex. $X(\Omega) = \mathbb{N}$), alors $\mathbb{E}[X]$ et $\text{Var}(X)$ sont définies **sous réserve de convergence absolue** des séries $\sum_{k=0}^{\infty} k p_k$, $\sum_{k=0}^{\infty} k^2 p_k$ (Moments d'ordre 1 et 2)

2 Lois discrètes usuelles au programme d'Ece

Le processus de Bernoulli

- ▶ Il décrit la répétition d'une épreuve de Bernoulli à 2 issues : Échec / Succès
- ▶ modélisée par des v.a. **indépendantes et identiquement distribuées** $\epsilon_1 \dots \epsilon_n \hookrightarrow \mathcal{B}(p)$.
- ▶ Résultat codé par une suite de **bit** (chiffres binaires 0 ou 1) (exemple : 0010011101)

Définitions associées

- ▶ Le **coefficient binomial** $\binom{n}{k}$ dénombre ces suites pour longueur = n , nb. de succès = k
- ▶ **Loi binomiale** $\mathcal{B}(n, p)$: modélise le **nombre de succès** après cette répétition. (ici : 5)
- ▶ **Loi géométrique** $\mathcal{G}(p)$: **rang d'apparition** du 1^{er} succès (répétition infinie). (ici : 3)

Sommes et séries usuelles en probabilités

- ▶ **Formule du binôme et dérivées** $\forall a, b \in \mathbb{R}, n \in \mathbb{N}, (a + b)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} a^k b^{n-k}$.
- ▶ **Série géométrique et dérivées** Les séries suivantes convergent ssi $|q| < 1$, et l'on a alors :

$$\sum_{k=0}^{+\infty} q^k = \frac{1}{1-q} \quad \sum_{k=1}^{+\infty} k q^{k-1} = \frac{1}{(1-q)^2} \quad \sum_{k=2}^{+\infty} k(k-1) q^{k-2} = \frac{2}{(1-q)^3}$$

- ▶ **Définitions de l'exponentielle** Pour $\lambda \in \mathbb{R}$ (convergence $\forall \lambda$)

$$\exp(\lambda) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{\lambda^n}{n!} \quad \exp(\lambda) = \lim_{n \rightarrow \infty} \left(1 + \frac{\lambda}{n}\right)^n.$$

1 Modélisation d'une expérience aléatoire

→ Vocabulaire

L'univers Ω est l'ensemble des issues ω (une issue décrit **complètement** le résultat de l'expér.)

Événement $A \subset \Omega$ (condition qui peut être satisfaite ou pas), sa **probabilité** (ne pas confondre !)

Équiprobabilité : formule $\mathbb{P}(A) = \frac{\text{nb d'issues favorables}}{\text{nb d'issues possibles}} = \frac{\text{Card}(A)}{\text{Card}(\Omega)}$.

→ Exemples de problèmes de dénombrement :

★) *Produit cartésien* : (ensemble rectangulaire) $\#(X \times Y) = \#X \times \#Y$.

★) *Tirage sans remise* : de k objets parmi n

Modèle des **combinaisons** sans ordre $C_n^k = \binom{n}{k} = \frac{n!}{k!(n-k)!}$

Modèle des **arrangements** avec ordre $A_n^k = \binom{n}{k} \times k! = n(n-1) \dots (n-k+1)$

★) *Techniques* : Passage à l'événement contraire

Décomposition en réunion disjointe (formule des probabilités totales)

Présentation en arbre (formule des probabilités composées)

2 Lois d'un couple aléatoire discret

→ **Loi d'une variable** aléatoire discrète X en ligne :
$$\frac{x \in X(\Omega) \quad x_1 \quad x_2 \quad \dots \quad x_i \quad \dots \quad x_n}{\mathbb{P}(X=x) \quad p_1 \quad p_2 \quad \dots \quad p_i \quad \dots \quad p_n}$$

★) *Espérance et variance* : $\mathbb{E}[X] = \sum_{i \in I} x_i p_i$

★) *Probabilité d'un événement* : $E = \{X \in A\}$, formule $\mathbb{P}(E) = \sum_{x \in A} \mathbb{P}(X=x)$.

→ **Couple de variables aléatoires** Notation $V = (X, Y)$ (c'est un vecteur aléatoire)

X et Y sont les **variables marginales** (composantes)

→ **Loi conjointe** d'un couple, écriture en tableau à double entrée

$X \downarrow \quad Y \rightarrow$	y_1	y_2	\dots	y_j	\dots	y_m	Loi de X
x_1	p_{11}	p_{12}	\dots	p_{1j}	\dots	p_{1m}	$p_{1.}$
x_2	p_{21}	p_{22}	\dots	p_{2j}	\dots	p_{2m}	$p_{2.}$
\vdots	\vdots	\vdots		\vdots		\vdots	\vdots
x_i	p_{i1}	p_{i2}	\dots	p_{ij}	\dots	p_{im}	$p_{i.}$
\vdots	\vdots	\vdots		\vdots		\vdots	\vdots
x_n	p_{n1}	p_{n2}	\dots	p_{nj}	\dots	p_{nm}	$p_{n.}$
Loi de Y	$p_{.1}$	$p_{.2}$	\dots	$p_{.j}$	\dots	$p_{.m}$	1

(Savoir lire le tableau et calculer des probabilités à partir de celui-ci)

→ **Loi marginale** obtention depuis la loi conjointe en sommant les lignes ou les colonnes

→ **Loi conditionnelle** on extrait une ligne (ou une colonne) du tableau,

on divise par la probabilité marginale associée

(On peut aussi obtenir la loi conjointe en partant des conditionnelles)

→ **Notion de variables indépendantes** :

X et Y sont **indépendantes** si : (La loi conjointe est alors le produit des lois marginales)

$$\forall (x, y) \in X(\Omega) \times Y(\Omega) : \mathbb{P}(X=x, Y=y) = \mathbb{P}(X=x) \times \mathbb{P}(Y=y)$$

1 Lois d'un couple aléatoire discret

► **Loi d'une variable** aléatoire discrète X en ligne :
$$\frac{x \in X(\Omega)}{\mathbb{P}(X = x)} \quad \begin{array}{cccccc} x_1 & x_2 & \dots & x_i & \dots & x_n \\ p_1 & p_2 & \dots & p_i & \dots & p_n \end{array}$$

★) *Espérance et variance* : $\mathbb{E}[X] = \sum_{i \in I} x_i p_i$

★) *Probabilité d'un événement* : $E = \{X \in A\}$, formule $\mathbb{P}(E) = \sum_{x \in A} \mathbb{P}(X = x)$.

- **Loi conjointe** d'un couple, écriture en tableau à double entrée
- **Exploitation du tableau** Représentation d'événements définis comme conditions sur (X, Y) .
- **Notion de variables indépendantes** :

X et Y sont **indépendantes** si : (La loi conjointe est alors le produit des lois marginales)

$$\forall (x, y) \in X(\Omega) \times Y(\Omega) : \mathbb{P}(X = x, Y = y) = \mathbb{P}(X = x) \times \mathbb{P}(Y = y)$$

2 Problème de transfert

- **Exemples simples de transfert de loi** $Z = f(X, Y)$. On calcule une par une les probabilités des valeurs de Z en utilisant le tableau de la loi conjointe. Exemples :

⊗ $Z = X + Y$

⊗ $Z = XY$

- **Cas du max** $M = \max(X, Y)$

⊗ Slogan | Dire : « le plus grand de deux nombres est plus petit que n »
c'est dire : « ces deux nombres sont plus petits que n »

⊗ soit $\forall n, \mathbb{P}(M \leq n) = \mathbb{P}(X \leq n, Y \leq n)$

⊗ Cas où X, Y sont indépendantes. $\forall n, \mathbb{P}(M \leq n) = \mathbb{P}(X \leq n) \times \mathbb{P}(Y \leq n)$

⊗ On passe de la fonction de répartition à la loi $\mathbb{P}(M = n) = \mathbb{P}(M \leq n) - \mathbb{P}(M \leq n - 1)$

- **Principe de transfert pour l'espérance** (sous réserve de convergence)

$$\mathbb{E}[f(X)] = \sum_{x \in X(\Omega)} f(x) \mathbb{P}(X = x)$$

- **Moments** (sous réserve de convergence)

$$\forall n \in \mathbb{N}, \mu_n(X) = \mathbb{E}[X^n] = \sum_{x \in X(\Omega)} x^n \mathbb{P}(X = x)$$

3 Lois discrètes au programme

« Tout savoir » (valeurs prises, loi, fonction de répartition, espérance et variance) sur

- **Loi uniforme discrète**
- **Loi de Poisson**
- **Loi binomiale**
- **Loi géométrique**

1 Covariance d'un couple de variables aléatoires

► Linéarité de l'espérance

(sous rés. de cv.) $\mathbb{E}[aX + bY] = a\mathbb{E}[X] + b\mathbb{E}[Y]$ où $a, b \in \mathbb{R}$ (constantes déterministes)

► Espérance du produit indépendant

Si X, Y sont indépendantes, alors (sous réserve de convergence) $\mathbb{E}[XY] = \mathbb{E}[X]\mathbb{E}[Y]$.

► Notion de variance

Par définition : $\text{Var}(X) = \mathbb{E}[(X - \mathbb{E}[X])^2]$

Kœnig-Huygens : $\text{Var}(X) = \mathbb{E}[X^2] - (\mathbb{E}[X])^2$.

Écart-type : $\sigma(X) = \sqrt{\text{Var}(X)}$

Homogénéité : $\text{Var}(\lambda X) = \lambda^2 \text{Var}(X)$, $\sigma(\lambda X) = |\lambda|\sigma(X)$, pour $\lambda \in \mathbb{R}$.

► Notion de covariance

Par définition : $\text{Cov}(X, Y) = \mathbb{E}[(X - \mathbb{E}[X])(Y - \mathbb{E}[Y])]$

Kœnig-Huygens : $\text{Cov}(X, Y) = \mathbb{E}[XY] - \mathbb{E}[X]\mathbb{E}[Y]$

Lien à la variance : $\text{Cov}(X, X) = \text{Var}(X)$

Bilinéarité-symétrie « mêmes règles de calcul pour $\text{Cov}(X, Y)$ que pour xy ».

Décorrélation X, Y sont **décorrélées** si $\text{Cov}(X, Y) = 0$

Deux variables **indépendantes** sont **décorrélées** (décorrélation = « indépendance en moyenne »)

► Corrélation linéaire, principe de la régression linéaire

Coefficient de corrélation linéaire $\rho(X, Y) = \frac{\text{Cov}(X, Y)}{\sigma(X)\sigma(Y)}$

Cauchy-Schwarz $-1 \leq \rho(X, Y) \leq 1$.

Corrélation totale : pour $\rho(X, Y) = \pm 1$, alors on peut écrire $Y = aX + b$, où $a, b \in \mathbb{R}$.

Principe de la régression linéaire On minimise le trinôme $T(\lambda) = \text{Var}(Y - \lambda X)$,
 (aux limites du programme ECE) où $\left| \begin{array}{l} X \text{ est la variable explicative} \\ Y \text{ est la variable expliquée} \end{array} \right.$

2 Un peu d'algèbre linéaire

► Pratique du pivot de Gauss

Système linéaire système homogène associé, second membre générique

Matrice du système matrice augmentée

Conclusion de la résolution Notion de système compatible, de condition de compatibilité

► Application à l'inversion d'une matrice carrée

► Notion d'espace vectoriel

C'est un ensemble E dont les éléments sont des « vecteurs » $\vec{u} \in E$:

► Il y a un « vecteur nul » $\vec{0}$.

► On peut y faire des **combinaisons linéaires** de \vec{u}, \vec{v} : $\lambda\vec{u} + \mu\vec{v}$.

► ... avec les règles de calcul usuelles sur les combinaisons linéaires

► Savoir reconnaître le vocabulaire sur les exemples au programme :

⊗ Les espaces cartésiens \mathbb{R}^n

⊗ Les espaces de matrices $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{R})$

⊗ Les espaces de polynômes $\mathbb{R}[X]$, $\mathbb{R}_n[X]$

⊗ L'espace des applications $\mathcal{F}(D, \mathbb{R})$, où $D \subseteq \mathbb{R}$.

⊗ L'espace des suites réelles $\mathbb{R}^{\mathbb{N}}$.

\AM@currentdocname .png

.png

1 Espaces vectoriels de dimension finie

► **Base d'un espace vectoriel** E : c'est une famille finie \mathcal{B} à la fois

- libre (*pas de relation de dépendance linéaire non-triviale entre les vecteurs de \mathcal{B}*)
- génératrice : $\text{Vect}(\mathcal{B}) = E$ (*tout entier*)

► **Dimension finie**

- ★) *Définition* : Un espace vectoriel E est de dimension finie s'il admet une base finie
- ★) *Propriété* : Toutes les bases de E ont alors le même nombre $n \in \mathbb{N}$ de vecteurs (*cardinal*)
- ★) *Dimension d'un ev* : Cet entier n (*card. d'une base*) est la dimension de E : notée $\dim(E)$
- ★) *Vocabulaire en petite dimension* :

$n =$	0	1	2	3
E est ...	le singleton $\{\vec{0}\}$	une droite	un plan	« l'espace physique »

- ★) *Dimension d'un sous-ev* : si $F \subseteq E$ avec E de dim. finie, alors :

- F est de dim. finie aussi, et $\dim(F) \leq \dim(E)$
- il y a égalité ssi $F = E$ (*tout entier*) .

► **Rang d'une famille** de vecteurs $\mathcal{F} = (\vec{v}_1, \dots, \vec{v}_p)$ de E où $\dim(E) = n$.

- ★) *Définition* : le rang de la fam. est la dimension du sous-ev engendré : $\text{rg}(\mathcal{F}) = \dim(\text{Vect}(\mathcal{F}))$.
- ★) *Calcul dans \mathbb{R}^n* : $\text{rg}(\mathcal{F}) = \mathbf{nb \ de \ pivots}$, une fois la matrice de la fam. \mathcal{F} échelonnée.
- ★) *Majorations* : on a à la fois $\text{rg}(\mathcal{F}) \leq p$ (*nb de vecteurs*) et $\text{rg}(\mathcal{F}) \leq n$ (*dimension*)
- ★) *Famille libre, génératrice, base* :
 - La famille \mathcal{F} est **libre** ssi $\text{rg}(\mathcal{F}) = p$ (*nb de vecteurs*)
 - La famille \mathcal{F} est **génératrice** ssi $\text{rg}(\mathcal{F}) = n$ (*dimension*)
 - La famille \mathcal{F} est **une base** ssi $p = n$ (*bon nb de vecteurs*) **et** $\text{rg}(\mathcal{F}) = p = n$
 - **Si** $p = n$, il suffit d'avoir \mathcal{F} libre **ou** génératrice pr déduire que \mathcal{F} est une **base**

Suites de variables aléatoires

► Notion d'indépendance pour un couple

★) *d'événements* : A, B indépendants si $\mathbb{P}(A \cap B) = \mathbb{P}(A) \times \mathbb{P}(B)$

★) *de va discrètes* :

X, Y indép. si $\forall (x, y) \in (X, Y)(\Omega)$, $\mathbb{P}(X = x, Y = y) = \mathbb{P}(X = x) \times \mathbb{P}(Y = y)$

(la loi conjointe est le produit des deux marginales)

► Généralisation : l'indépendance mutuelle d'une suite (X_1, \dots, X_n)

★) *Définition par l'ensemble de conditions* :

$\forall (x_1, \dots, x_n) \in (X_1, \dots, X_n)(\Omega)$, $\mathbb{P}(\cap_{i=1}^n [X_i = x_i]) = \prod_{i=1}^n [\mathbb{P}(X_i = x_i)]$

soit $\mathbb{P}(X_1 = x_1, \dots, X_n = x_n) = \mathbb{P}(X_1 = x_1) \times \dots \times \mathbb{P}(X_n = x_n)$

★) *Variables indépendantes et identiquement distribuées* :

modélisation d'une suite de lancers de « dés/pièces/tirages avec remise etc. »

► Le principe des coalitions

Si $X_1 \dots X_r, X_{r+1} \dots X_{r+n}$ sont mutuellement indépendantes, alors deux variables s'écrivant

$Y = f(X_1, \dots, X_r)$ et $Z = g(X_{r+1}, \dots, X_{r+n})$ sont indépendantes (Y et Z coalitions disjointes)

Exemples et transfert de lois

► Espérance et variance d'une somme

► On a toujours (sous réserve de convergence) $\mathbb{E}[X_1 + \dots + X_n] = \mathbb{E}[X_1] + \dots + \mathbb{E}[X_n]$

► Pour des va. **indépendantes**, (s.rés. de cv.) $\text{Var}(X_1 + \dots + X_n) = \text{Var}(X_1) + \dots + \text{Var}(X_n)$

► Le processus de Bernoulli Cas particulier important (explicitement tractable)

► modélise la répétition d'une épreuve de Bernoulli à 2 issues : Échec (0) / Succès (1)

► toutes de loi $\forall i$, $\epsilon_i \hookrightarrow \mathcal{B}(p)$, $0 < p < 1$ (la « même » épreuve à chaque rép.)

► elles sont **mutuellement indépendantes** (processus sans mémoire)

► Loi binomiale $\mathcal{B}(n, p)$

★) elle modélise le nb. de succès :

parmi n essais d'un processus de Bernoulli $\epsilon_1, \dots, \epsilon_n \hookrightarrow \mathcal{B}(p)$ sans mémoire (iid)

★) *Stabilité en loi par la somme indépendante* : Soient X_1, X_2 va. On suppose :

► $X_1 \hookrightarrow \mathcal{B}(n_1, p)$ et $X_2 \hookrightarrow \mathcal{B}(n_2, p)$

► X_1, X_2 indépendantes

Alors $X_1 + X_2 \hookrightarrow \mathcal{B}(n_1 + n_2, p)$ (Lemme des coalitions aux sommes des n_1 premiers/ n_2 derniers tirages)

► Loi géométrique $\mathcal{G}(p)$

★) elle modélise le rang d'apparition T du premier succès :

dans un processus de Bernoulli $\epsilon_1, \epsilon_2, \dots \hookrightarrow \mathcal{B}(p)$ sans mémoire (iid)

★) *Fonction d'anti-répartition* : $\mathbb{P}(T > n) = q^n$.

★) *Min de 2 géométriques indépendantes* : Savoir retrouver :

► pour $T_1 \hookrightarrow \mathcal{G}(p_1)$ et $T_2 \hookrightarrow \mathcal{G}(p_2)$

► T_1, T_2 indépendantes et $I = \min(T_1, T_2)$

alors : $\mathbb{P}(I > n) = \mathbb{P}(T_1 > n) \times \mathbb{P}(T_2 > n) = (q_1 q_2)^n$, d'où $I \hookrightarrow \mathcal{G}(1 - q_1 q_2)$.

► Stabilité de la loi de Poisson par somme indépendante

► $X_1 \hookrightarrow \mathcal{P}(\lambda_1)$ et $X_2 \hookrightarrow \mathcal{P}(\lambda_2)$

► X_1, X_2 indépendantes

Alors $X_1 + X_2 \hookrightarrow \mathcal{P}(\lambda_1 + \lambda_2)$ (par l'étude de la loi conjointe)

Généralisation pour une somme de « Poisson » mutuellement indépendantes

Rappels sur les systèmes complets d'événements

- **Système complet d'événements** : (*principe de la disjonction des cas*)

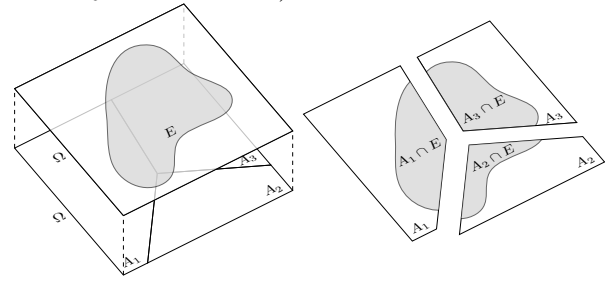
famille d'événements (A_1, \dots, A_n) qui sont :

- ★) *deux-à-deux incompatibles* :

$$A_i \cap A_j = \emptyset, \text{ pour } i \neq j$$

- ★) *collectivement exhaustifs* :

$$A_1 \cup A_2 \cup \dots \cup A_n = \Omega$$



- **Exemple pour une variable discrète**

p.ex. $X(\Omega) = \{0, \dots, n\}$ un système complet est formé des év^{ts} : $\forall k = 0 \dots n, A_k = [X = k]$
(Conditionnement selon la valeur de X)

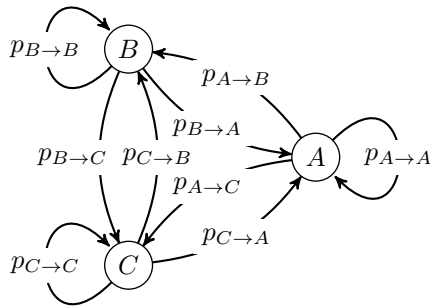
- **Formule des probabilités totales** qui décompose E dans le système complet :

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(E) &= \mathbb{P}(A_1 \cap E) + \mathbb{P}(A_2 \cap E) + \dots + \mathbb{P}(A_n \cap E) \\ &= \mathbb{P}(A_1) \mathbb{P}_{A_1}(E) + \mathbb{P}(A_2) \mathbb{P}_{A_2}(E) + \dots + \mathbb{P}(A_n) \mathbb{P}_{A_n}(E) \end{aligned}$$

Notion de chaîne de Markov

On considère

- une **succession d'épreuves** aléatoires $\forall n \in \mathbb{N}$: qui conduit à
- une évolution probabiliste sur un **ensemble fini d'états** (*souvent 2 ou 3*) : (*p.ex.*) A, B, C
- décrite par une suite de **systèmes complets d'événements** A_n, B_n, C_n
- l'**état probabiliste** au temps n est donné par les probabilités de chaque état p_n, q_n, r_n , on pose le **vecteur de probabilités** $\pi_n = (p_n, q_n, r_n) = (\mathbb{P}(A_n), \mathbb{P}(B_n), \mathbb{P}(C_n))$
- les **proba. de transition** (*p.ex.* $\mathbb{P}_{A_n}(B_{n+1})$) forment la **matrice de transition** P
- la **formule des probabilités totales** s'écrit : $\pi_{n+1} = P\pi_n$: il vient donc $\pi_n = P^n\pi_0$.



Matrice de transition

$$P = \begin{bmatrix} p_{A \rightarrow A} & p_{B \rightarrow A} & p_{C \rightarrow A} \\ p_{A \rightarrow B} & p_{B \rightarrow B} & p_{C \rightarrow B} \\ p_{A \rightarrow C} & p_{B \rightarrow C} & p_{C \rightarrow C} \end{bmatrix}$$

Si la chaîne de Markov est décrite par une suite de variables aléatoires discrètes (X_n) , la **matrice de transition** est la matrice de la loi conditionnelle de X_{n+1} sachant X_n .

Rappel sur les suites arithmético-géométriques

Pour étudier une suite arithmético-géométrique de relation $\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = au_n + b$:

- **Résolution de l'équation du point fixe** $\ell = a\ell + b$
- **Centrage sur ℓ de (u_n)**

La suite $(u_n - \ell)$ est géométrique de raison a , car :

$$\begin{array}{rcl} u_{n+1} & = & au_n + b \\ \ell & = & a\ell + b \\ \hline u_{n+1} - \ell & = & a(u_n - \ell) \end{array}$$

- **Expression du terme général** On a donc $u_n - \ell = (u_0 - \ell)a^n$ d'où u_n .

Rappel : représentation matricielle canonique

La « correspondance canonique » :

$$\left\{ \begin{array}{l} \mathcal{L}(\mathbb{R}^p, \mathbb{R}^n) \xleftrightarrow{\sim} \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{R}) \\ [f : \mathbb{R}^p \rightarrow \mathbb{R}^n] \longleftrightarrow A = \underbrace{\begin{bmatrix} \uparrow & \uparrow & \uparrow \\ \vec{C}_1 & \vec{C}_2 & \dots & \vec{C}_p \\ \downarrow & \downarrow & \downarrow \end{bmatrix}}_{p \text{ colonnes}} \end{array} \right\} n \text{ lignes}$$

est donnée par :

$$\begin{aligned} f(\vec{X}) &= A\vec{X} = x_1\vec{C}_1 + x_2\vec{C}_2 + \dots + x_p\vec{C}_p \\ \vec{C}_1 &= f(\vec{e}_1), \\ \vec{C}_2 &= f(\vec{e}_2), \\ &\vdots \\ \vec{C}_p &= f(\vec{e}_p) \end{aligned}$$

Noyau et image d'une matrice, d'une application linéaire

Deux sous-espaces vectoriels associés à $\left| \begin{array}{l} \text{une application linéaire } f : E \rightarrow F \\ \text{une matrice } A \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{R}) \end{array} \right.$:

Noyau : (Noté Ker pour « Kernel » (allemand pour « noyau »))★) *Définitions :*

$$\begin{aligned} \text{Ker}(f) &= \{ \vec{v} \in E \text{ tels que } f(\vec{v}) = \vec{0} \} & \text{Ker}(A) &= \{ \vec{X} \in \mathbb{R}^p \text{ tels que } A.\vec{X} = \vec{0} \} \\ &= \text{l'ensemble des vecteurs de } E & &= \text{l'ensemble des vecteurs de } \mathbb{R}^p \\ &\quad \text{qui sont annulés par } f & &\quad \text{qui sont annulés par } A \end{aligned}$$

★) *Interprétation « vecteurs colonnes » :*Le noyau de A décrit l'ens. des **relations de dépendance linéaire** entre les \vec{C}_i .

$$(x_1, x_2, \dots, x_p)_{\text{col.}} \in \text{Ker}(A) \iff x_1\vec{C}_1 + x_2\vec{C}_2 + \dots + x_p\vec{C}_p = \vec{0}.$$

(Remarque utile pour $\left| \begin{array}{l} \text{vérifier la résolution d'un système linéaire} \\ \text{trouver le noyau en « calcul mental »} \end{array} \right.$)

★) **Pratique : Trouver une base du noyau de la matrice A :**

- ▶ On résout le syst. d'équa^{ns} $A.\vec{X} = \vec{0}$ pour $\vec{X} = (x_1, \dots, x_p)_{\text{col.}}$. (1 équation par ligne)
- ▶ (Après échelon^{nt} : alg. du pivot de Gauss :) les **inconnues principales** (« à pivot ») s'expriment en fonction des (svt 1 seule) **inc. secondaires** (paramètres)
- ▶ On ajoute des éq^{ns} tautologiques pour écrire $A.\vec{X} = \vec{0} \iff \vec{X} = z_1\vec{v}_1 + \dots + z_\nu\vec{v}_\nu$,
- ▶ On conclut : $\text{Ker}(A) = \text{Vect}(\vec{v}_1, \dots, \vec{v}_\nu)$ et $\nu = \dim[\text{Ker}(A)]$ (= nullité)

Image▶ **Définitions**

$$\begin{aligned} \text{Im}(f) &= \{ \vec{v} \in F \text{ tq } \exists \vec{u} \in E, f(\vec{u}) = \vec{v} \} & \text{Im}(A) &= \{ \vec{Y} \in \mathbb{R}^n \text{ tq } \exists \vec{X} \in \mathbb{R}^p, A.\vec{X} = \vec{Y} \} \\ &= \{ f(\vec{u}), \text{ quand } \vec{u} \text{ parcourt } E \} & &= \{ A.\vec{X}, \text{ quand } \vec{X} \text{ parcourt } \mathbb{R}^p \} \\ &= \text{l'ensemble des vecteurs de } F & &= \text{l'ensemble des vecteurs de } \mathbb{R}^n \\ &\quad \text{qui sont atteints par } f & &\quad \text{qui sont atteints par } A \end{aligned}$$

▶ **Interprétation « vecteurs colonnes »**L'image de A décrit l'ens. des **combinaisons linéaires** entre les \vec{C}_i (sev engendré)

$$\text{Im}(A) = \text{Vect}(\vec{C}_1, \vec{C}_2, \dots, \vec{C}_p)$$

Rang▶ **Définition** : « le rang, c'est la dimension de l'image »

$$\text{rg}(f) = \dim(\text{Im}(f)), \quad \text{rg}(A) = \dim(\text{Im}(A)).$$

▶ **Formule du rang :**

$$\underbrace{\dim(E)}_{\substack{\text{dim. de l'esp.} \\ \text{de départ}}} = \text{rg}(f) + \dim(\text{Ker}(f)), \quad \underbrace{\text{nb. de col.}}_{=p} = \text{rg}(A) + \dim(\text{Ker}(A)).$$

▶ **Interprétation** : chaque rel. de dép. lin. permet d'ôter l'un des \vec{C}_i du Vect.

1 Recherche de valeurs propres

- **Spectre d'une matrice carrée** A : l'ensemble, noté $\text{Sp}(A)$, des valeurs propres de A

	$\lambda \in \text{Sp}(A)$	$(\Leftrightarrow \lambda \text{ valeur propre de } A)$
<i>ssi</i>	$\text{Ker}(A - \lambda I_n) \neq \{\vec{0}\}$	$(E_\lambda(A) \text{ sous-espace propre associé})$
<i>ssi</i>	$A - \lambda I_n$ n'est pas inversible	$(\Leftrightarrow A - \lambda I_n \text{ a « du noyau »})$

- **Vérifier si** λ (*donnée*) $\in \text{Sp}(A)$: (*pas difficile*) pivot de Gauss (*résolution de* $A\vec{X} = \lambda\vec{X}$)
 —→ Comment réduire le champ d'étude à un petit nombre de λ ?

1.1 Approche directe

(seulement dans quelques cas)

Matrice 2×2

La matrice $A - \lambda I_2 = \begin{bmatrix} a - \lambda & c \\ b & d - \lambda \end{bmatrix}$ a « du noyau » *ssi* ses 2 vecteurs colonnes sont colinéaires
ssi (règle de trois) $(a - \lambda)(d - \lambda) = bc$

Matrice triangulaire

(*T triangulaire supérieure si ts ses coefficients sous-diag sont nuls.*)

- **Critère d'inversibilité des matrices triangulaires**
 T inversible *ssi* tous ses coefficients diagonaux sont $\neq 0$.
- **Valeurs propres d'une matrice triangulaire** (*Elles sont « déjà » sur sa diagonale*)
 - Les **valeurs propres** d'une matrice triangulaire **sont** ses coefficients diagonaux.
 - Le **spectre** d'une matrice triangulaire est l'**ensemble** de ses coefficients diagonaux

Pivot de Gauss à paramètres

(*Approche déconseillée en général !*)

On écrit $\lambda \in \text{Sp}(A) \Leftrightarrow (A - \lambda I_n)$ pas inversible (*puis pivot de Gauss avec discussion selon λ*)

Exemple d'application

(à savoir retrouver sur des exemples par pivot de Gauss à paramètre)

Pour $A = \begin{bmatrix} 0 & 0 & -a_0 \\ 1 & 0 & -a_1 \\ 0 & 1 & -a_2 \end{bmatrix}$ (A : matrice compagnon) Les **valeurs propres** de A sont les **racines du polynôme** $R(x) = x^3 + a_2x^2 + a_1x + a_0$.

1.2 Avec un polynôme annulateur

(méthode plus générale)

- **Définition** Un polynôme P est un polynôme annulateur de A si $P(A) = 0_n$.
- **Exemples de recherches de polynômes annulateurs** (*et application au calcul de A^{-1}*)
- **Condition nécessaire** Si λ est une valeur propre de A , alors $P(\lambda) = 0$.
(En testant toutes les racines λ de P , on est sûr de ne manquer aucune vp de A .)

2 Pratique de la diagonalisation

Une matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ est diagonalisable si l'on peut écrire

$$A = P D P^{-1}$$

avec

(c'est une formule de changement de base)

- D **diagonale** : « la matrice des **valeurs** propres » (*matrice dans une nouvelle base*)
- P **inversible** : « la matrice des **vecteurs** propres » (*matrice de passage*)

Condition nécessaire et suffisante de diagonalisabilité :

La matrice carrée $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ est **diagonalisable** *ssi*
 la somme des dimensions de ses sous-espaces propres $E_\lambda(A)$ vaut n

Dérivation d'une fonction de deux variables

► Exemples fondamentaux

Fonctions coordonnées $(x, y) \mapsto x$ et $(x, y) \mapsto y$, polynomiales (*affines, quadratiques*)

► Régularité

Notion de fonction de deux variables : continue,
de classe \mathcal{C}^1 ,
de classe \mathcal{C}^2 .

(Justification semblable au cas des fonctions d'une variable réelle)

► Dérivées partielles notées $\partial_1(f)(x, y)$ et $\partial_2(f)(x, y)$

► Champ de gradient (vecteur des dérivées partielles)

$$(\nabla f)(x, y) = \begin{pmatrix} \partial_1 f \\ \partial_2 f \end{pmatrix}(x, y) = \begin{pmatrix} \partial_1 f(x, y) \\ \partial_2 f(x, y) \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^2$$

► Point critique de f : (x_0, y_0) point critique de $f \Leftrightarrow (\nabla f)(x_0, y_0) = \vec{0}$.

► Champ de Hessienne (matrice des dérivées partielles secondes)

$$(\nabla^2 f)(x, y) = \begin{bmatrix} \partial_{1,1}^2 f & \partial_{1,2}^2 f \\ \partial_{2,1}^2 f & \partial_{2,2}^2 f \end{bmatrix}(x, y) \in \mathcal{M}_{2,2}(\mathbb{R})$$

► Propriété de symétrie de Schwarz

La Hessienne de f de classe \mathcal{C}^2 est **symétrique**, et s'écrit $(\nabla^2 f)(x, y) = \begin{bmatrix} r & s \\ s & t \end{bmatrix}$.

Problèmes d'extrema, étude de points critiques

► Vocabulaire topologique

Notion d'ensemble ouvert ou fermé de \mathbb{R}^2 , d'ensemble borné de \mathbb{R}^2

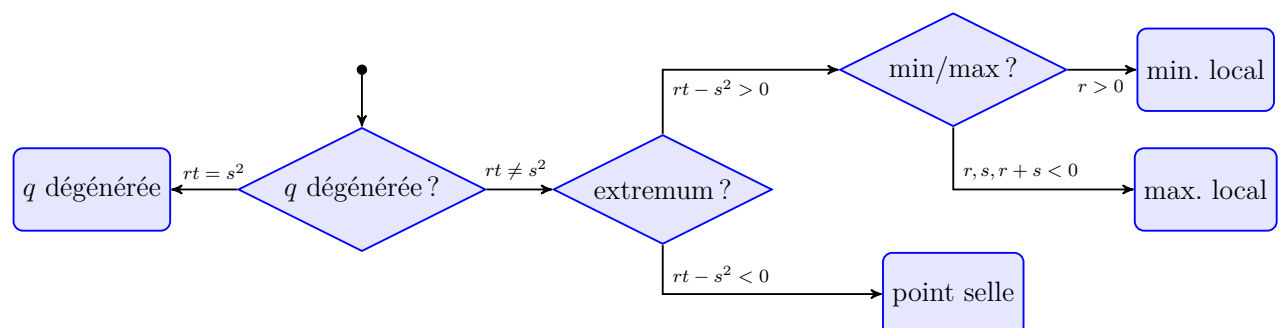
► Théorème des bornes

Une fonction continue sur un fermé borné est bornée et atteint ses bornes.

► Notion d'extremum, d'extremum local

Un extremum local à l'intérieur du domaine est un point critique

► Classification des points critiques selon la Hessienne $q = (\nabla^2 f)(x_0, y_0) = \begin{bmatrix} r & s \\ s & t \end{bmatrix}$



► Exemples de recherche de points critiques par étude d'une fonction intermédiaire d'une variable, (notamment par le théorème de la bijection)

► Exemples d'études d'extrema sur un domaine à bord

1 Variables à densité usuelles

Pour chacune des lois au programme il faut connaître et (*le cas échéant*) savoir retrouver :

- ▶ les paramètres qui interviennent,
- ▶ la densité f_X ,
- ▶ la fonction de répartition $F_X : x \mapsto \mathbb{P}(X \leq x)$, (*et d'anti-* $\mathbb{P}(X > x) = 1 - F_X(x)$)
- ▶ l'espérance $\mathbb{E}[X]$, moment d'ordre 2 $\mathbb{E}[X^2]$,
- ▶ la variance $\text{Var}(X)$ (*par Kœnig-Huygens*).

Lois usuelles au programme

Loi	uniforme	exponentielle	normale
Notation	$\mathcal{U}[a; b]$	$\mathcal{E}(\lambda)$	$\mathcal{N}(\mu, \sigma^2)$
(<i>référence</i>)	$\mathcal{U}[0; 1]$	$\mathcal{E}(1)$	$\mathcal{N}(0, 1)$

Exemples usuels d'intervalles de fluctuation à 95%.

2 Formule de transfert pour l'espérance

- ▶ **Contexte** On part d'une *v.a.* X connue (*par sa densité* f_X)
- ▶ **Objet** On s'intéresse à une nouvelle *va* $Y = \varphi(X)$ exprimée en fonction de X
- ▶ **Formule** $\mathbb{E}[Y] = \mathbb{E}[\varphi(X)] = \int \varphi(x) f_X(x) dx$. (*sous réserve de convergence absolue*)
- ▶ **Précaution** on intègre sur un intervalle « qui fait sens » (**p.ex.** sur \mathbb{R}_+^* pour $Y = \ln(X) \dots$)
- ▶ **Exemple des moments** $m_n(X) = \mathbb{E}[X^n] = \int x^n f_X(x) dx$ est le moment d'ordre n de X

3 Vocabulaire de la répartition

- ▶ **Quantiles usuels** min, max, médiane, quartiles, déciles, centiles
- ▶ **Avec la *fdr*** Recherche de quantiles par résolution de $F_X(x) = p$ ($p = 50\%$, pour la médiane, 90% pour D_9)
- ▶ **Fonction « quantiles »** c'est la **bijection réciproque** de la fonction de répartition
- ▶ **Exemple explicite** de la loi exponentielle $\mathcal{E}(\lambda)$.

4 Exemples simples de problèmes de transfert en loi

- ▶ **Objectif** On s'intéresse cette fois à la **loi** de $Y = \varphi(X)$.
- ▶ **Cas le plus simple** pour φ **bijection croissante** (*notamment* $\varphi = \exp$)
- ▶ **Méthode**
 1. On traduit la fonction de répartition de Y en termes de celle de X .
 2. On en déduit la fonction densité de Y en dérivant sa *fdr*.
- ▶ **Interprétation** du transfert en loi en termes de quantiles (*formulation pas exactement au programme*)

1 Variables à densité usuelles

Pour chacune des lois au programme il faut connaître et (*le cas échéant*) savoir retrouver :

- les paramètres qui interviennent,
- la densité f_X ,
- la fonction de répartition $F_X : x \mapsto \mathbb{P}(X \leq x)$, (*et d'anti-* $\mathbb{P}(X > x) = 1 - F_X(x)$)
- l'espérance $\mathbb{E}[X]$, moment d'ordre 2 $\mathbb{E}[X^2]$,
- la variance $\text{Var}(X)$ (*par Kœnig-Huygens*).

Lois usuelles au programme

Loi	uniforme	exponentielle	normale
Notation	$\mathcal{U}[a; b]$	$\mathcal{E}(\lambda)$	$\mathcal{N}(\mu, \sigma^2)$
(<i>référence</i>)	$\mathcal{U}[0; 1]$	$\mathcal{E}(1)$	$\mathcal{N}(0, 1)$

Exemples usuels d'intervalles de fluctuation à 95%.

2 Formule de transfert pour l'espérance

- **Contexte** On part d'une *v.a.* X **connue** (*par sa densité* f_X)
- **Objet** On s'intéresse à une nouvelle *va* $Y = \varphi(X)$ exprimée en fonction de X
- **Formule** $\mathbb{E}[Y] = \mathbb{E}[\varphi(X)] = \int \varphi(x) f_X(x) dx$. (*sous réserve de convergence absolue*)
- **Précaution** on intègre sur un intervalle « qui fait sens » (**p.ex.** sur \mathbb{R}_+^* pour $Y = \ln(X)$...)
- **Exemple des moments** $m_n(X) = \mathbb{E}[X^n] = \int x^n f_X(x) dx$ est le moment d'ordre n de X

3 Vocabulaire de la répartition

- **Quantiles usuels** min, max, médiane, quartiles, déciles, centiles
- Avec la **fdr** Recherche de quantiles par résolution de $F_X(x) = p$
($p = 50\%$, pour la médiane, 90% pour D_9)
- **Fonction « quantiles »** c'est la **bijection réciproque** de la fonction de répartition
- **Exemple explicite** de la loi exponentielle $\mathcal{E}(\lambda)$.

4 Exemples simples de problèmes de transfert en loi

- **Objectif** On s'intéresse cette fois à la **loi** de $Y = \varphi(X)$.
- **Cas le plus simple** pour φ **bijection croissante** (*notamment* $\varphi = \exp$)
- **Méthode**
 1. On traduit la fonction de répartition de Y en termes de celle de X .
 2. On en déduit la fonction densité de Y en dérivant sa *fdr*.
- **Interprétation** du transfert en loi en termes de quantiles
(*formulation pas exactement au programme*)

\AM@currentdocname .png

.png